

Fr

Make Up Expo

"We put on make up, wigs, whiskers and jeans."

La phrase ci-dessus est saisie du manifeste de *make up productions*, la maison de production berlinoise dont Antonia Baehr et Werner Hirsch font partie. Cette maison supporte et crée un travail multidisciplinaire par un nombre d'artistes du même esprit.

Certains de ces artistes partagent le même corps biologique. Pour eux des corps construits sont à placer sur la même ligne que des corps biologiques, car ils supposent que les organismes biologiques sont aussi des constructions: "behind the make up, we find no truth but true make up."

Les artistes liés par *make up productions* forment un nexus qui – par le biais de structures changeantes – adoptent le rôle de régisseur ou chorégraphe, pour ensuite reprendre les rôles d'acteur, hôte, performeur ou invité.

En utilisant d'installations, photographies, programme vidéos et d'une archive nous épions ces collaborateurs artistiques exceptionnels. Teinté d'humour et d'auto-relativisation ils mettent en question la position de l'artiste et du public.

1. *make up productions' manifesto*, anonyme / Katrin Schoof, DE, 2012, video

À l'occasion de cette exposition le manifeste *make up*, constitué par les membres de *make up production*, a été adapté en une vidéo. Ce qui contextualise la manière dont ces artistes travaillent et collaborent.

2. *Serious Game Trans* portraits*, Anja Weber & Sabine Ercklentz, DE, 2009, framed photographs and 4 channel audioloop, en Anglais

/Je possède peu de photos de moi-même en tant qu'enfant / Je veux certainement des hormones / Je m'identifie comme transgenre, comme FTM, comme homme, comme queer / Je suis un être en devenir / ...

En 2008, 26 activistes transgenres ont été portraités et interviewés lors d'une conférence transgenre internationale à Berlin. Les photos sont des close-ups, les épaules dénudées nous laissent deviner un corps, sans le montrer. Par des haut-parleurs nous entendons des extraits des protagonistes interviewés. Ils parlent de leur vie, d'être trans et de l'auto-représentation.

Avec le soutien de l'Union Européenne (Grundtvig) et Transgender Europe (TGEU)

Vous pouvez voir Sabine Ercklentz à l'œuvre dans *For Faces*, les 11 et 12 avril, et comme musicienne lors de la soirée de concerts, organisée par Q-02 le 19 avril.

3. *Ein Sonntag mit den Peacocks*, Anja Weber, DE, 2005, photo, C-print & acrylic glass

"Larry Peacock est un band de 'Chorégraphie-Drag-Electro-Pop-Performance' féministe. Une réalité obscène se dégage des photos de Anja Weber réalisée pour Larry Peacock.

Le grand format renforce la perversité. La perversité ne réside pas tant dans le fait d'être observé, mais plutôt dans l'obsession avec laquelle les détails sont fournis: le positionnement minutieux de l'écharpe et du brin d'herbe, du gel dans les cheveux, la douce lumière, le pli précis et la pose. Ici, une masculinité lisse, souple et fiable se révèle: elle n'est pas seulement mise en place, mais elle existe naturellement." (Nanna Heidenreich, Katalog Darmstädter Tage der Fotografie 2007)

C is for Chap and Charm, D is for Dildo and Dyke, and E is for Exquisite! - Larry Peacock

4. *Toxic*, Pauline Boudry & Renate Lorenz, 2012, archive photos & super 16mm/HD, 13" loop, en Anglais

Boudry et Lorenz produisent déjà depuis 1998 différents films et installations vidéo dans lesquels ils reflètent l'interaction entre la sexualité, la perversion sexuelle et la représentation. Sur base d'archives, ils vont à la recherche de moments illisibles de "queerness" dans l'histoire. Dans *Toxic*, nous voyons deux protagonistes dans un espace indéterminé où des traces d'une fête sont visibles.

L'artiste plasticienne & musicienne Ginger Brooks Takahashi apparaît comme une punk dans un costume de paillettes et donne un speech, pendant ce temps Werner Hirsch comme drag queen s'énerve sur les réalisateurs du film. Elle leur reproche d'avoir été soumise à un genre

d'interrogatoire de police et exige que l'équipe de tournage se révolte. En arrière plan, nous voyons défiler un montage de photos de police.

Elles réfèrent à des "photos d'identité judiciaire" historiques, étalées dans une vitrine. Les travestis, homosexuels, ... étaient dans le temps considérés comme des délinquants sexuels.

À une époque où aucunes règles uniformes existaient pour l'enregistrement de ce type de "criminels", la police les emmenaient dans des studios de photographie professionnels, où ils étaient voués à poser telle la bourgeoisie se laissait porter.

Chopez également au passage, le 21 mars: *Charming for the Revolution* et *Sometimes you fight for the world* de Boudry et Lorenz. Les deux films intègrent le programme de compilation de films: *Pleasing me is pleasing you*.

5. *Could you please laugh for a day? For Isabell Spengler, Antonia Baehr, DE, 2007, video, 50'*

En avril 2007, Antonia Baehr a commencé ses recherches pour son fameux spectacle *Rire*. Elle a demandé à des amis et de la famille de composer pour son anniversaire une partition au rythme de son rire. Bonne amie, Isabell Spengler (voir aussi *Syncpoint*) s'est posé la question si Antonia est capable de rire toute une journée entière. Comme cadeau à son amie, Baehr s'est filmée lorsqu'elle se lève, lave, mange, roule à vélo, ... en riant. Avec une grande discipline elle s'est attelée à cette tâche. Elle s'endort finalement à la tombée de la nuit en riant.

Une reprise de *Rire* a lieu les 28 et 29 mars.

6. *Syncpoint, Isabell Spengler, DE, 2007, 16mm/video, 4'*

Cette vidéo expérimentale traduit une performance du groupe Larry Peacock au grand écran. Des surfaces blanches et noires qui sont directement créées sur la pellicule, sont combinées à des photos. Le sens du titre du film est lié aux petits trous percés dans le "cadran" d'un rouleau de film afin de les synchroniser avant de les transférer sur vidéo. Grâce à un "Syncpoint" magnifié, nous regardons une paire de fesses comme dans un Peep show. Elles servent d'instrument de musique, les fesses sont caressées et battues par une diversité d'objets fétichistes (gants, une baguette magique, roses etc.) qui produisent tous un son différent.

Isabell Spengler présentera le 28 avril ses films *Mummy* et *Vater, Mütter, Wass Soll Ich Heute Filmen*.

7. *Maximilian's Darkroom, Anne Quirynen, DE, 2005, video installatie, 6'*

Également dans *Maximilian's Darkroom* le spectateur se croit dans un Peep show. Pour voir la vidéo, il faut grimper sur une échelle et regarder dans une boîte. L'écran est presque aussi grand que le visage de l'observateur. Celui-ci voit deux vieux bonhommes danser devant lui/elle seul(e). Ce sont Antonija Livingstone et Antonia Baehr qui incarnent Fritz et Iacob, les personnages de leur performance *Cat Calendar* (2004). Les mouvements saccadés sont renforcés par la musique dansante des années 30, rappelant les débuts du cinéma avant-gardiste. Des passerelles sont établies entre le film muet, la performance et le cinéma queer.

8. *make up archief*

Toute personne qui souhaite plonger dans les profondeurs de l'œuvre de Antonia Baehr et les autres artistes de ce focus peuvent venir fouiller dans nos archives. Vous trouverez des articles, des livres et des websites de tous les artistes que nous présentons, ainsi que des enregistrements des performances de Antonia Baehr qui n'ont pas été reprises dans notre programme. Grâce à Gelijk Kansen Vlaanderen et le Centre de Documentation RoSa nous avons complété notre bibliothèque avec des œuvres clés qui traitent de l'identité de genre et du féminisme.

Notez dans votre agenda, le 11 avril et le 3 mai, car ces soirs-là des collaborateurs de RoSa viennent enrichir notre collection d'une large sélection de livres(photos).

Cette exposition est rendue possible par le **Goethe Instituut-Bruxelles, Cel Gelijk Kansen Vlaanderen et Genderklik, Bozar, Vidisquare** et le **Centre de Documentation RoSa**.

Black Box Film Programma:

Jusqu'au 6 mai inclu, vous êtes vivement conviés à venir chaque semaine dans the black box, afin d'y voir une vidéo d'un des artistes participant au programme de notre focus. Le line-up détaillé est à consulter sur le dépliant se rapportant à la black box.

beursschouwburg